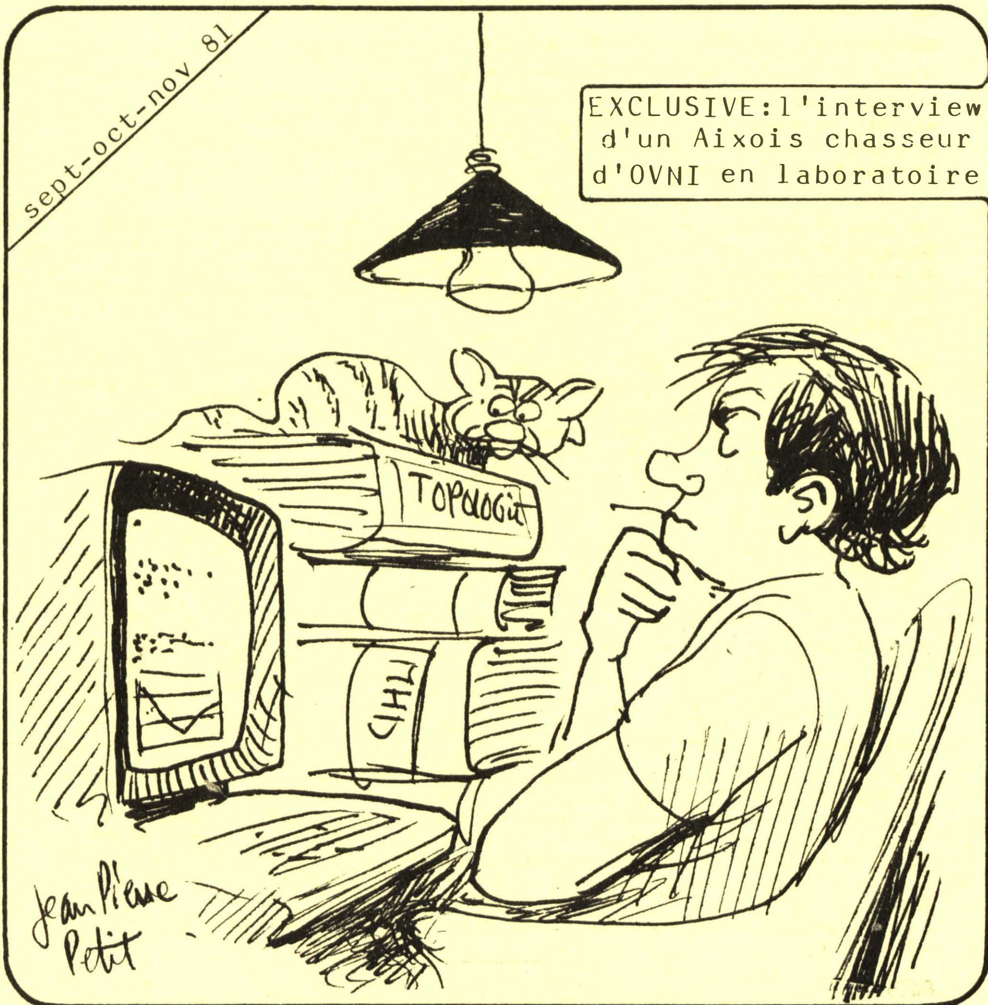
ISSN 0223-0976

ovni -présence



Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes

BULLETIN N° 18

TRIMESTRIEL SEPTEMBRE 1981 3,50 FS – 8 FF

Ovni-présence
bulletin de l'
Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes

Trimestriel n° 18 - 2e trimestre 81
Publié en sept.1981 - Sixième année -

Secrétariat général: AESV-Suisse, case postale 342, CH - 1800 VEVEY 1
Siège social de l'AESV-Suisse: rue de Beauregard 3, CH - 2006 NEUCHATEL

AESV-France: 40, rue Mignet, F - 13100 AIX-en-PROVENCE (paiement à l'ordre de P.Petrakis)

AESV-Belgique: Eikenlaan 4, B - 2180 KALMTHOUT

L'A.E.S.V. est une association sans but lucratif fondée en 1974. Elle a pour but l'étude objective et rationnelle du problème des OVNI ou soucoupes volantes ainsi que la diffusion libre d'informations ufologiques. Cette diffusion s'effectue principalement par le truchement d'une revue ufologique trimestrielle "AESV".

Comité de rédaction: Serge LEUBA
Perry PETRAKIS
Charles BLASER, corrections
Yves BOSSON, maquette

Editeur responsable: Yves BOSSON
Imprimé en Suisse par l'Imprimerie des Lerreux - 2114 FLEURIER

ABONNEMENT/ADHESION	Suisse	France	Autres pays
Abonnement annuel (4 nos)	12 F.S.	30 F.F.	12 F.S.
Les anciens numéros suivants sont encore disponibles:			
nos 7, 8, 12	3 F.S.	5 F.F.	3 F.S.
nos 10, 11, 13, 14, 17, 18	3,5 F.S.	8 F.F.	3,5 F.S.
no 15-16 (double)	7 F.S.	16 F.F.	7 F.S.
Adhésion & bulletin annuel			
- passif	30 F.S.	75 F.F.	30 F.S.
- actif	40 F.S.	100 F.F.	40 F.S.
- de soutien dès	50 F.S.	125 F.F.	50 F.S.
Abonnement 1982 (nos 21 à 24)	15 F.S.	40 F.F.	15 F.S.

Les paiements sont à effectuer, pour la Suisse et l'étranger au CCP 18-5723 de l'AESV-Suisse à Vevey (bulletin de versement, virement, mandat postal). Vos noms prénoms et adresse complète ainsi que le détail de votre paiement au dos du récépissé postal nous suffisent. Pour la France, les paiements peuvent être effectués comme ci-dessus ou à l'AESV-France à Aix à l'ordre de Perry PETRAKIS exclusivement.
Les personnes s'abonnant en cours d'année recevront les 4 numéros de l'année.

A.E.S.V.
will acknowledge with thanks any exchange with similar publications

agradecera el intercambio con otras publicationes similares

acceptera avec plaisir l'échange avec toutes les publications similaires

édito

OVNI-PRÉSENCE

Enfin. Ils sont là. Un nouveau titre et une nouvelle couverture qui correspondent mieux au contenu de la revue. "OVNI-présence", ce n'est pas seulement un jeux de mots. C'est une constatation faite depuis 34 ans et qui n'a pas encore trouvé d'explication. Omniprésence dans la revue du problème posé par la présence d'OVNI. Ce problème se caractérise par la production de "rapports OVNI" dont l'étude devrait permettre de remonter à l'origine des rapports, au stimulus : l'OVNI. Pour ce faire, un matériel de base, des rapports sûrs, complets et de qualité sont indispensables.

Dans cette optique, OVNI-présence représente pour nous une tentative de faire circuler une information de qualité, d'émettre des idées nouvelles. C'est un média, un intermédiaire entre ceux qui font l'information, entre des idées et les lecteurs ou chercheurs qui pourront les utiliser.

A vous lecteurs de nous donner vos impressions, de nous dire si cette tentative est valable et dans quelle mesure.

Yves BOSSON

SOMMAIRE

LE CAS DE WASEN

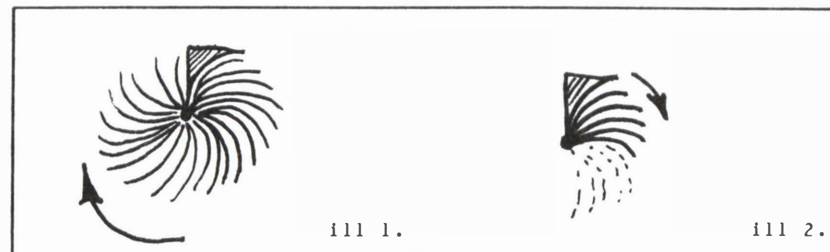


LIEU : Wasen, canton de Berne
DATE & HEURE : 16 janvier 1978, vers 18h30
OBJET : en forme de cercle plat avec antennes visibles
COULEUR : objet jaune, antennes jaune foncé
DISTANCE : minimum 700 m maximum 1130 m
HAUTEUR : minimum 240 m
GRANDEUR : 8m24 de diamètre
PARTICULARITE : présence de rayons en forme d'aiguilles de montre émanant de l'objet
DUREE : 9 secondes
TEMOIN : un écolier de 11 ans
INDICE DE FIABILITE : ≤75%

Martin, 11 ans, élève à Wasen, Emmenthal, (BE), se souviendra encore longtemps de ce qu'il a vécu le 16 janvier 1978 en début de soirée. Il faisait déjà nuit, une nuit claire où l'on ne voyait pas encore la lune. Martin revenait d'une visite chez sa grand-mère qui habite à quelques kilomètres de là. Tout-à-coup, à 100 ou 150 mètres de son domicile, son regard fut attiré par un événement spécial: "Par hasard, j'ai observé le ciel où j'ai tout de suite aperçu deux objets très clairs et très visibles". Au cours des 9 prochaines secondes, il voit apparaître deux objets ronds et très éclairés, un à gauche et l'autre à droite de l'horizon, l' objet de gauche étant bien plus clair que celui de droite. Lors de l'apparition, l'objet de gauche avait une hauteur angulaire de 17 degrés, alors que celui de droite évoluait à une hauteur angulaire de 8 degrés. Les deux objets s'approchaient et se glissaient l'un sur l'autre. A peine "unie", cette nouvelle masse commençait une rotation assymétrique. Les contours étaient plutôt nets : "On voyait bien le bord de la masse". L'UFO était plat, sans halo et sans aucun bruit. Après l'arrêt de rotation de l'objet, une antenne de lumière sortit de l'objet, suivie d'autres antennes qui apparaissaient l'une après l'autre dans le sens des aiguilles d'une montre et comme des éclairs ou comme si on allumait une lampe. Ces rayons s'arrêtaient brusquement et formaient un cercle. Il s'agit probablement de rayons courbés et donc d'un cas de "solight" - solid light ou lumière solide. L'espace entre la première antenne et la verticale de l'objet était éclairé et formait un "angle clair". Dès que toutes les antennes furent visibles, l'objet disparut aussitôt (hauteur angulaire de 19 degrés). Six secondes s'étaient écoulées depuis l'apparition des deux objets. (ill. 1 & 2).

L'objet réapparaît à un autre endroit après une seconde environ . Son aspect était différent: au milieu, on voyait un cercle clair entouré d'un cercle tout aussi clair. Cet objet disparu rapidement après deux secondes environ derrière le Chäpplerspitz, au nord (hauteur angulaire de 8 degrés).

Tout ce spectacle n'a duré que neuf secondes. La couleur de l'objet était d'un jaune clair alors que les antennes étaient de couleur jaune foncé.


ill 1. ill 2.

Martin éprouva de l'angoisse pendant toute cette vision et fut très impressioné. Il en rêva pendant plusieurs nuits. Après cette vision, il rentra chez lui et raconta tout à son frère. Ce n' est que le lendemain que son père prenait connaissance de la chose. Il n'a pas été possible de trouver des témoins à Wasen ou à Eriswil.

La grandeur de l'objet ainsi que la distance ne pouvaient être estimées. La vitesse était identique à celle d'un avion. Pour calculer la dimension de l'objet, on utilise 700 mètres pour la distance séparant le témoin de l'objet car ce dernier disparut derrière le Chäpplerspitz situé à 700 mètres du point d'observation. Les calculs suivants sont basés sur cette estimation.

Du test "57 cm" (il s'agit de l'estimation de la dimension apparente de l'objet à bout de bras, soit à 57 cm -ndlr) il s'ensuit :

$\text{arctg}\ \frac{0,6\ \text{cm}}{57\ \text{cm}} = 0,6$ degré

longueur du parcours b:

$b = \frac{700\text{m}}{\cos 19} = 740,3$ m

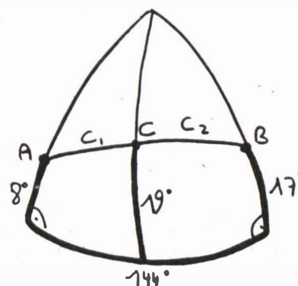
d'où $d_1 = \frac{0,6\text{cm}}{57\ \text{cm}} . 740\ \text{m} = 7,79$ m

projeté à la verticale, cela donne une grandeur de l'objet de $d_2 = \frac{7,79\text{m}}{\cos 19} = 8,24$ m

d'où l'altitude de l'objet sur le sol: $h = \text{tg}\ 19 . 700\text{m} = 240\text{m}$

d'où une altitude sur le niveau de la mer de 1068m (Wasen étant à 827m).

On peut calculer que l'angle dessiné sur une carte est de 144°. Cet angle n'est pas réel, l'objet ne volait pas en ligne droite. L'angle réel peut se calculer comme suit:



$\cos c = \cos a\ \cos b + \sin a\ \sin b\ \cos \gamma$

$\cos c_1 = \cos 82^\circ\ \cos 71^\circ + \sin 82^\circ \sin 71^\circ \cos 72^\circ$

$c_1 = 70,45^\circ$ idem pour c_2

$\cos c_2 = \cos 71^\circ\ \cos 73^\circ + \sin 71^\circ \sin 73^\circ \cos 72^\circ$

$c_2 = 68,00^\circ$

L'angle parcouru par l'objet est

$c_1 + c_2 = c_g$ $\quad c_g = 138,45^\circ$

Le temps mis par l'objet pour parcourir cette distance est d'environ 9 sec (8,8 exactement d'après la moyenne des mesures).

$\varphi = \frac{c_g}{t}$ $\quad \varphi = 15,73^\circ \text{sec}^{-1}$

$\varphi = 0,2746\ (\text{rad})\text{sec}^{-1}$

d'où la vitesse $v = \varphi . r = 203\text{ms}^{-1}$

soit 732 km/h (r=740m).

suite p.18

SPLENDEURS & MISERES D'A.R.E.U.(1)

– pièce en trois actes

NOTE DE L'AUTEUR : Zone franche ne reculant devant aucun sacrifice, vous présente cette semaine une dramatique. Rassurez-vous, il n'y aura point besoin de sortir vos mouchoirs, cette histoire n'étant que le produit délirant issu d'un cerveau obscurcit par près de 8 ans de contacts avec les milieux ufologiques.
Cet article risque de diviser les chers lecteurs :
- ceux qui crieront au fou et tourneront la page,
- ceux qui n'y comprendront rien et penseront qu'il y a des pages perdues en ufologie (2),
- ceux qui sauront lire les lignes, rien que cela, mais qui sauront comprendre la structure des idées émises et surtout qui sauront les utiliser.

Mon but étant non pas de faire de la philosophie pour intellectuels de tout bord mais de faire réfléchir les ufologues. Certains auteurs préfèrent leurs servir du foin fraîchement coupé afin qu'ils puissent continuer de ruminer en paix et regarder passer les trains qu'ils n'ont pas su prendre.

*
*   *
*

ACTE I, SCENE I

L'AREU (1) s'est créée sous l'impulsion d'un homme-orchestre très dynamique. Il a établit les contacts, jeté les bases et mis sur orbite l'association à lui tout seul. Il attira, par sa personnalité, un noyau de personnes qu'il installa à la tête de l'organisation. Il leurs confia des postes de travail, dirigea les débats et mena son équipe sur le front de l'ufologie, lui en tête, panache blanc au vent. Lors de la première séance de travail, le comité s'escrima à formuler de belles phrases afin d'immortaliser leurs buts dans des statuts en règle. Extraits des dits statuts : "Exercer une activité de recherche scientifique dans le domaine de l'ufologie et informer le public objectivement". Suit une série d'articles se rapportant à l'admission, l'exclusion, aux cotisations et à l'organisation.
Fort d'avoir réinventé l'ufologie et d'avoir l'association en ordre, prête à affronter les OVNI, nos héros boivent un coup pour fêter l'événement ufologique de l'année : la naissance d'AREU. Après cela, chacun, étant gavé de bonnes paroles et de bon vin, rentre chez soi le coeur léger et la larme à l'oeil, pensant aux tâches qui l'attendent.

ACTE I, SCENE II

Les premiers résultats affluent : papier à lettre, carte " officielle" de membre-enquêteur-correspondant, courrier divers, premiers contacts avec d'autres groupes, les membres augmentent, bref ça tourne rond.
Première enquête. Bien préparée sur le papier, l'équipe part à l'assaut : photos, enregistrements, détecteurs machin et truc, le manuel du petit enquêteur en 10 leçons. Toute la technique de pointe au service d'une ufologie qui se veut moderne et d'avant-garde.
Sur le chemin du retour, chacun y va de son explication et surtout de ses convictions.

1) Association de Recherches et d'Etudes Ufologiques
2) Voir Zone franche I, in "AESV" n°17, pp. 15-18

ACTE I, SCENE III

Numéro 1 de la revue. Facile à réaliser, le premier numéro. Il suffit d'un long édito qui se résume à "Coucou, on existe", d'un article "Présentation d'AREU", d'un "Billet du président", d'un extrait des statuts, une liste des groupes qui collaborent et un petit mot de (ou sur) un "grand ufologue président d'honneur" (si possible quelqu'un qui soit déjà président d'honneur d'une dizaine de sociétés, comme ça il est connu), ceci afin de montrer que l'on a des relations. Une autre méthode consiste à s'affilier à un grand groupe français connu de l'ensemble de la gent ufologique, c'est sans intérêt mais ça ne coûte rien.

ACTE I, SCENE IV

Cette fois on peut aller au CECRU, on a tout ce qu'il faut : une enquête, une revue, des relations et un président d'honneur comme carte de visite. On se présente, on s'explique, on brade:
- Voilà notre revue.
- Ah, très bien ! Je vous donne un exemplaire de la mienne.
- Vous voulez un de nos macarons ?
- Non, j'en ai déjà un.

Bref on cause ufologie, c'est chouette !

ACTE II, SCENE I

Le boum des enquêtes s'estompe, le nombre de membres se stabilise , la revue se fait difficilement par manque de matière et de personnel, mais les affaires vont toujours leur train-train. Quelques membres ont commencé des travaux plus vastes, mais les résultats se font attendre. Normal, ce sont des amateurs, des "privés" comme ils disent, pas de ces affreux-scientifiques-fonctionnaires-payé-au-mois-et-sans-soucis.

ACTE III, SCENE I

L'homme-orchestre va jouer plus loin, appelé par des charges plus importantes. La revue a sauté un trimestre, les enquêtes traînent et d'ailleurs il n'y en a presque plus.
"Le dernier CECRU ?... Ah, oui, on n'a pas pu venir, le caissier était malade...".

ACTE III, SCENE II

Extrait du n° 12 du bulletin de l'AREU : "Ceci est le dernier n° d'AREU-bulletin. Pour des raisons indépendantes de notre volonté... "

ACTE III, SCENE III

Annonce lue dans la presse ufologique : A vendre livres,revues et matériel ufologique, bon état, peu servi. Contacter l'AREU.

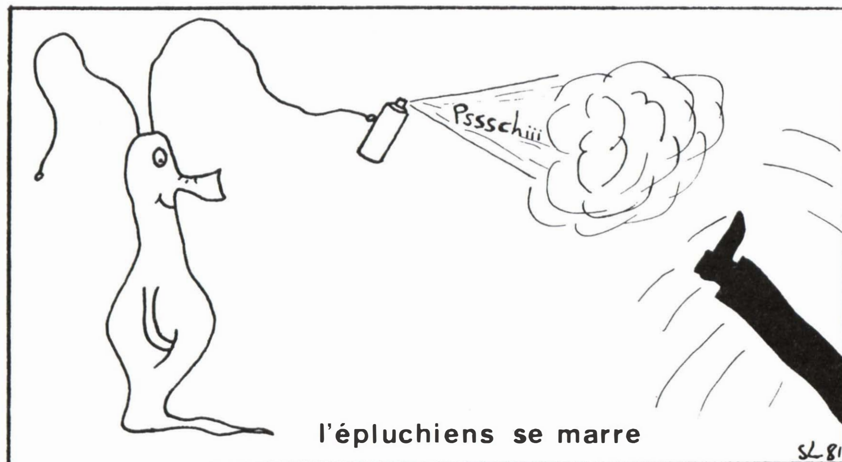
* RIDEAU *

Moralité: Les MIB (1) ont encore frappé et une de nos consoeurs a succombé sous leurs coups.

(1)Men in black. Pour plus de détails, se référer à des écrits encore plus délirants que celui-ci.

Conclusion: L'ufologie se portera mieux lorsque l'on aura inventé un anti-MIB efficace.

SERGE LEUBA



Concours lancé à la suite de cet article.
Qui sont les MIB, pas ceux que l'ont croit voir à chaque coin de rue de son quartier, mais les vrais MIB, ceux qui tuent l'ufologie ?
Planche des prix à discuter.

BIENTOT DU NOUVEAU DANS LE PROCES GSW/CAUS INTENTE A LA CIA

WASHINGTON, D.C. - ON ATTEND PROCHAINEMENT UNE DÉCISION SUR L'APPEL D'UN PROCÈS BASÉ SUR LE FREEDOM OF INFORMATION ACT (FOIA : LOI SUR LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION) ENGAGÉE CONTRE LA CIA POUR LA DIVULGATION DE PLUS DE 200 DOCUMENTS SUR LES OVNI.

LE TRAVAIL LÉGAL EST APPUYÉ PAR LE 'GROUND SAUCER WATCH INC.' (OBSERVATION DES SOUCOUPES AU SOL) DE L'ARIZONA ET PAR 'CITIZEN AGAINST UFO SECRECY' (CITOYENS CONTRE LE SECRET SUR LES OVNI), UNE ASSOCIATION D'INTÉRÊT PUBLIC DE LA RÉGION DE WASHINGTON (VOIR "AESV" NO 12, PP. 3-4).

CES ORGANISATIONS ONT FAIT APPEL D'UNE DÉCISION DU TRIBUNAL FÉDÉRAL DE DISTRICT QUI PERMETTAIT À LA CIA DE GARDER SECRET PLUS DE 200 DOCUMENTS SUR LES OVNI. UNE PREMIÈRE AUDITION DE L'APPEL EU LIEU LE 1ER MAI AU TRIBUNAL D'APPEL DE WASHINGTON.

UNE PARTIE DES FRAIS DU LITIGE FURENT COUVERTS PAR LE 'FUND FOR UFO RESEARCH INC.' (FUFOR : FOND POUR LA RECHERCHE SUR LES OVNI), UNE ORGANISATION SCIENTIFIQUE SANS BUT LUCRATIF QUI CANALISE LES CONTRIBUTIONS DU PUBLIC VERS LA RECHERCHE UFOLOGIQUE ET LES PROJETS PÉDAGOGIQUES.

"LES ORGANISATEURS DU FOND ATTENDENT LA DÉCISION DU TRIBUNAL AVEC BEAUCOUP D'INTÉRÊT", DÉCLARA LE PRÉSIDENT BRUCE MACCABEE, UN PHYSICIEN. "UN BLACK OUT SOUTENU DU GOUVERNEMENT GÈNE LA RECHERCHE UFO ET EXACERBE LE PROBLÈME UFO", DÉCLARA-T-IL.

"SI, COMME LE DÉCLARE L'AIR FORCE, LE PHÉNOMÈNE NE PRESENTE AUCUN DANGER POUR LA SÉCURITÉ DES ETATS-UNIS, ALORS IL N'Y A AUCUNE RAISON LÉGITIME POUR QUE LA CIA RETIENNE DES INFORMATIONS CONCERNANT DES

suite p.18

détachable

A PROPOS D'ADAMSKI...

"A l'intérieur des vaisseaux de l'espace", le deuxième livre de George ADAMSKI, a été édité pour la première fois en langue française en 1979 par Michel MOUTET (F - 83630 REGUSSE où il est possible de commander l'ouvrage).
Le texte qui suit aurait dû paraître dans cet ouvrage sous forme d'un avant-propos du traducteur Marc HALLET. Pour la bonne compréhension du texte, il faut donc considérer l'article de Marc HALLET comme faisant partie intégrante d'"A l'intérieur des vaisseaux de l'espace".
En publiant cet article, nous comblons une lacune : vous avez en effet la possibilité de détacher l'avant-propos de la revue et de l'inclure dans le livre d'ADAMSKI afin qu'il y retrouve sa place originale !
Comme il le laisse entrevoir, Marc HALLET publiera prochainement une enquête approfondie -et la première digne de ce nom- sur l'affaire ADAMSKI. A paraître chez Michel MOUTET Editeur, en principe avant la fin de cette année.

AVANT-PROPOS DU TRADUCTEUR

Les affirmations de feu George Adamski sont sans aucun doute celles qui ont le plus soulevé les passions au sein de ce qu'on nomme à présent l'ufologie (de UFO, équivalent Anglais du sigle OVNI: Etude portant sur l'énigme des OVNI). Il n'est pas un "ufologue" qui n'ait un jour ou l'autre pris position pour ou contre Adamski en nuançant ou non son propos.

Paradoxalement, si elles sont les plus controversées, les déclarations d'Adamski sont aussi parmi les plus mal connues, du moins , dans les pays de langue française. L'explication de ce paradoxe est simple...

Rappelons que c'est vers le début de 1953 et déjà à la fin de 1952 que le monde fut secoué par le témoignage de ce Californien qui prétendait avoir "conversé" avec un pilote de soucoupe volante. L'être était beau, portait de longs cheveux blonds et, bien que viril, avait une grâce toute féminine. Ce récit fut bientôt publié dans un grand nombre de langues, y compris le Français, au sein d'un ouvrage qui fut un véritable "best seller".

A l'époque, nul n'était préparé pour mener une enquête rigoureuse et fouillée sur un tel cas qui, il faut bien l'avouer, n'effrayerait plus aujourd'hui le moindre ufologue débutant. Il y a plus d'un quart de siècle, pourtant, les Pères de l'ufologie laissèrent Adamski réunir autour de lui des enthousiastes et se contentèrent de hausser les épaules en manifestant bruyamment leur mépris pour de pareilles "pantalonnades" (dixit l'un d'eux qui se reconnaîtra sans peine !).

En 1953/54, coup de théâtre; Adamski récidive et affirme cette fois avoir eu d'autres contacts et avoir voyagé dans l'espace à bord de cigares volants. Il écrivit sur ces sujets le livre que nous présentons pour la première fois en version française et qui vit le jour en 1955.

Accueilli comme une véritable Bible par ses disciples et certaines catégories de malades mentaux, ce livre du Californien ne reçut que des quolibets de la part des Pères de l'ufologie qui ne daignèrent même pas l'examiner attentivement... une erreur de méthode dont nous subissons encore aujourd'hui le contrecoup via certains récits de contacts aberrants.

Durant dix ans, jusqu'à son décès survenu en 1965, Adamski continua à clamer sa bonne foi et multiplia ses récits de contacts avec les gens des autres mondes.

Il parcourut la planète, répandant la Philosophie Cosmique que lui avaient enseignée, disait-il, les extraterrestres. Il publia encore un livre qui passa plus ou moins inaperçu par rapport aux deux premiers et dans lequel il conta plus particulièrement son premier tour du monde au cours duquel il avait eu le privilège d'être reçu par la Reine Juliana.

Pour le reste, ses "expériences" et ses enseignements philosophiques furent publiés dans des bulletins et brochures de faible diffusion. C'est ainsi que les fans d'Adamski apprirent peu à peu, au fil des années, que leur maître à penser avait pour mission de créer au Mexique une école de Science de la Vie, qu'il s'était rendu sur Vénus où il avait rencontré sa femme réincarnée et sur Saturne où il avait vu un Christ qui n'était cependant pas Jésus. Ils apprirent également qu'il avait été introduit dans les appartements privés de Jean XXIII qui était alors à l'agonie et qu'il avait remis au Saint Père quelque chose à propos de quoi on ne sait rien sinon que cela venait des Frères de l'Espace. C'est à la suite de cette entrevue qu'Adamski prétendit avoir reçu une décoration du Vatican. Au fil des années, le Californien ne se contenta plus de produire des photographies à l'appui de ses déclarations; il présenta également des films qui montraient, en apparence, les évolutions stupéfiantes d'objets inconnus.

Bien entendu, des échos de tout cela vinrent jusqu'aux oreilles des ufologues que l'on dit "sérieux". Généralement ils se gargarisaient à l'écoute de pareilles "sottises", mais parfois, tout de même, ils étaient profondément étonnés et laissaient percer leur confusion. Ainsi ne s'expliquaient-ils pas comment ce "marchand de hamburgers" avait pu être reçu par une Reine et un Pape, en privé et pourquoi, en sus, il avait été enterré au cimetière d'Arlington qui passe pour être réservé aux héros de la Nation, l'enterrement ayant été fait, disait-on, aux frais de l'Etat.

En manifestant leur profond étonnement pour ces choses dont ils n'avaient reçus que des échos déformés, partiaux et partiels, ces ufologues embrouillèrent davantage encore l'énigmatique "cas Adamski".

Dans les pays de langue française, les choses évoluèrent d'une façon très particulière. Si le premier récit d'Adamski avait été publié en Français, il l'avait cependant été par une petite maison d'édition. L'ouvrage fut rapidement épuisé et devint introuvable ("Les soucoupes volantes ont atterri" a été, depuis, réédité chez J'ai Lu.). Le second ouvrage, lui, n'intéressa aucun éditeur jusqu'à ce jour. Longtemps donc, le public de langue française ne connut les récits d'Adamski qu'au travers du filtre kaléidoscopique des écrits des ufologues réputés sérieux. C'est ainsi que depuis près de vingt ans le public de langue française a été abusé par l'ignorance et parfois même les mensonges éhontés des gens qu'il est convenu de considérer -à tort- comme le gratin de l'ufologie.

En présentant aujourd'hui la traduction du second livre de George Adamski, et ce, grâce à l'éditeur Michel Moutet, nous avons le sentiment de réparer un oubli ou du moins de combler une lacune dont ont trop longtemps profité les gens qui passent au sein de l'ufologie pour des modèles d'honnêteté et de compétence.

Une lecture attentive des deux livres de George Adamski suffira à prouver à tous ceux qui feront l'effort de consulter leurs "classiques" que les faits et leur chronologie furent sciemment manipulés depuis un quart de siècle par des "chercheurs" dont un des buts était de dégoûter les gens d'un examen approfondi d'un cas jugé trop embarrassant à maints égars. En cherchant à empêcher

par tous les moyens une étude critique du cas Adamski, ces falsificateurs de l'histoire ont tout simplement voulu masquer l'erreur monumentale de méthode, l'erreur scientifique qui fut commise en 1953 quand, au lieu d'examiner les faits on s'en détourna.

"A l'Intérieur des Vaisseaux de l'Espace" doit donc être considéré dans la présente version comme un document historique qui manquait jusqu'ici pour que chacun puisse tirer d'évidentes conclusions sur un cas qui ne méritait pas l'énorme controverse qu'il a suscitée par la faute même des maladroits qui trop vite ont voulu l'écarter. Et ce sont ces gens qui servent aujourd'hui de modèles aux jeunes générations d'ufologues !

* * *

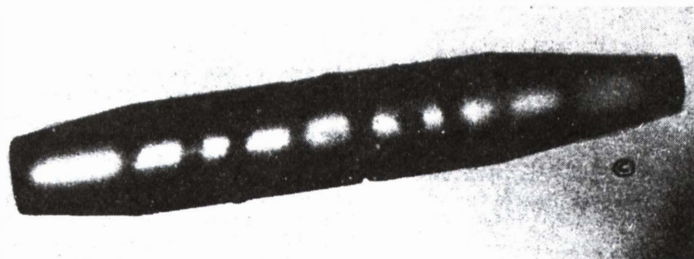
Traduction = Trahison
C'est là une équation éternellement vraie, du moins dans sa forme.
Dans la mesure du possible, nous avons essayé à la faire mentire.
Sans doute avons-nous délibérément sacrifié la forme littéraire au contenu et à l'esprit du texte et des auteurs. Mais pouvions-nous transformer un texte maladroit en exemple de rhétorique par la seule magie d'une traduction par trop sollicitée ? Ce style maladroit, ces phrases mal construites ne sont pas nôtres; nous avons simplement recherché à rendre évidente la tournure d'esprit et le faible degré d'instruction non seulement d'Adamski mais également de tous ses disciples. Néanmoins, nous avons respecté à la lettre le contenu original du texte.

* * *

Le présent ouvrage est à considérer comme un document historique, avons-nous dit plus haut. Est-ce à dire que son contenu est véridique ?
Non pas ! Bien au contraire...
Le récit apparaît comme une bien étrange mise en scène de choses et de personnages. D'une façon peu naturelle, les choses et les êtres se signalent généralement dans le corps du texte par groupes dont le nombre d'unités est d'ordre symbolique. On remarquera par exemple l'extrême fréquence du nombre 12. D'autre part, les scènes décrites avec beaucoup de détails prennent souvent l'aspect quasi inhumain d'une savante chorégraphie. Les personnages prennent position, se déplacent, entrent et sortent selon des règlent précises s'inspirant d'une tendance exagérée à la symétrie ou même à l'équilibre tel qu'on le rencontre dans les vases communicants. Les chapitres eux-mêmes ne semblent pas suivre le hasard de rencontres véritables mais paraissent, au contraire, ordonnés selon des règles symboliques inspirées de la tradition astrologique.

L'ouvrage tout entier à donc bel et bien l'air d'être le résultat d'une patiente élaboration organisée par un esprit méticuleux, géométrique, surveillant particulièrement la richesse des détails. Ceux-ci, en effet, permettent une plus sûre mémorisation des récits, chose qui allait être nécessaire pour l'auteur qui savait que tôt ou tard il serait amener à réitérer ses déclarations oralement et devant témoins.

Juste revers de la médaille, ici et là, ce luxe de détails fait apparaître d'importantes contradictions qui trahissent la mystification élaborée.
Ainsi, pour n'en citer qu'un seul exemple, y a-t-il complète incompatibilité entre le chapitre 15 et les descriptions nombreuses de sas pneumatiques faites ailleurs. Si le vaisseau mère, comme il est dit, est entouré d'une atmosphère dans laquelle Adamski prétend s'être mû, alors qu'il marchait à l'extérieur du vaisseau comme cela est décrit au chapitre 15, la présence de sas pneumatiques dans le vaisseau-mère, aux entrées et aux sorties des soucoupes et sondes automatiques est



"ASTRONEF" EN FORME DE CIGARE pris par Adamski le 1er mai 1952 à 7h58

inutile. Il y a contradiction formelle entre ces descriptions de sas pneumatiques et le chapitre 15 où l'auteur décrit Orthon apparaissant sur un monte-charge derrière une écoutille qui s'ouvre à "l'air libre" et dans laquelle Adamski descend pour rejoindre son ami Vénusien!

On nous laissera le plaisir de souligner que cette contradiction évidente qui démontre la supercherie n'a jamais été relevée jusqu'ici par aucun ufologue, ce qui démontre que la logique pure n'est pas l'apanage de cette sorte de gens.

Bien entendu il va se trouver des individus qui contesteront purement et simplement l'opportunité de notre traduction. Ce seront les mêmes sans doute qui ont jusqu'ici repoussé le cas Adamski parmi les supercheries sans même l'avoir étudié consciencieusement. Leur position dogmatique, même si elle s'avère exacte, ne relève pourtant que du pari, du hasard le plus pur. Ce ne sont donc pas les critiques de ces gens qui nous surprendront. Sans doute voudront-ils nous clouer au pilori, du moins en pensée, et déchargeront ils leur bile dans les pages de quelques méchantes revues "spécialisée" où l'esprit et la raison paraissent étrangers. L'histoire a montré, et nous en sommes le premier conscient, que lorsqu'on est à bout d'arguments pour nier la valeur d'un ouvrage on tente d'attaquer son auteur et si celui-ci est mort, son traducteur ou son éditeur.

Aussi, pour répondre par avance aux commentaires qui ne manqueront pas de surgir dès la parution du présent ouvrage, nous signalons qu'il n'est pas une fin en soi mais bien un commencement. En fait, il nous servira, dans un futur proche, à démontrer preuves à l'appui (et ce sera une première dans le genre) que tous les récits contés par Adamski depuis 1953 furent le résultat d'une série de mystifications dont les tenants et aboutissants surprendront et serviront de leçon historique à tous ceux qui oeuvrent sérieusement et honnêtement dans la perspective de résoudre le mystère des OVNI.

26 décembre 1978

Marc HALLET

EXCLUSIVE:

INTERVIEW

Jean-Pierre PETIT

Il n'est plus besoin de présenter Jean-Pierre PETIT, Dr. ès sciences, astrophysicien, spécialiste des plasmas, chargé de recherches au CNRS, auteur de nombreux travaux théoriques, notamment sur la propulsion magnétohydrodynamique -MHD- ainsi que sur les figures géométriques pluridimensionnelles (retournement de la sphère). Mais Jean Pierre PETIT a plusieurs cordes à son arc puisqu'il est auteur d'une série de quatre albums de bandes dessinées dont nous nous sommes fait l'écho dans ces pages. Il a été l'un des rares scientifiques a prendre position lors de notre enquête "Miguères" et ayant décidé de partir en "croisade" contre les escrocs des temps modernes, il a tenu à nous confier la primeur de ses réflexions.

AESV: Jean-Pierre PETIT, comment voyez-vous l'ufologie aujourd'hui?

JPP: Je n'ai jamais beaucoup aimé ce mot, qui suggère que cette étude du phénomène OVNI puisse être une science en soi. Le phénomène OVNI pose un problème, il faut le résoudre, c'est tout. C'est une démarche de connaissance.

Et comment voyez-vous cette démarche ?

Je suis sans à priori. Imposer des normes pourraient fermer des voies. L'histoire des sciences est pleine des échecs dûs à des normes paralysantes. Disons plutôt : jugeons l'arbre aux fruits.

Que voulez-vous dire par là ?

Depuis trente ans, des tas de gens se sont penchés sur le phénomène OVNI. Quel a été le résultat ? Quel arbre a porté des fruits ? C'est la question qu'il faut se poser.
Saluons d'abord les pionniers.
Ceux qui ont eu le courage de dire les premiers : il y a un problème et ce problème est important. Par simple intuition. Sans craindre d'avoir l'air ridicule, d'être la risée de tous les "hommes de savoir". Saluons ceux, qui de manière désintéressée ont accumulé des informations du mieux qu'ils pouvaient, mené des enquêtes difficiles. Grâce à eux, nous avons des milliers de dossiers précieux. Mêmes si les enquêtes n'ont pas, à l'époque, pu être faites avec des moyens techniques suffisants.

Le temps des pionniers est passé. Qu'avons-nous maintenant ?

Beaucoup de zozos, d'escrocs, d'affairistes dont il va falloir se débarrasser. Ils tiennent en ce moment le devant de la scène. Ils plastronnent dans des conférences lucratives, exploitent la curiosité du grand public, ses inquiétudes, son attente.
Chacun a son style, son truc. Le public n'est pas encore formé pour pouvoir apprécier la qualité de ce qu'on lui sert. Mais cela viendra et ces Barnum de la soucoupe volante finiront par prendre leur retraite.

Parce que quelque chose d'autre va prendre la relève ?

Bien sûr. Et alors le public s'apercevra de lui-même que ces gens n'ont rien à leur dire, à leur apprendre. Qu'ils sont creux, vides.
Certains que je connais, qui se présentent comme des "militants", qui prétendent reverser une partie de leurs gains à la "recherche", ne s'intéressent en fait qu'à l'argent et se moquent bien des chalands que leur talent de bonimenteur fait tomber dans leurs filets.
Un des trucs les plus utilisés par d'autres consiste à crier à

la machination. Ils ont quelque chose à dire. Mais "on" veut les empêcher de parler. Ces paranoïaques tout azimut cherchent ainsi désespérément à s'exprimer.
Ecoutons-les. Prenons leurs livres, résumons-les. C'est faible, pauvre, peu original. Le thème est toujours le même. La Terre est mal partie. Des extra terrestres nous disent : "attention !" L'atome :"danger de mort !" Mais cela, nous le savons depuis longtemps.Nous voudrions aller plus loin. Je n'irai pas dire à quelqu'un:"C'est faux, vous n'avez jamais dialogué avec un être d'outre espace". Comment savoir ? Je dirai seulement : votre message est pauvre. On y lit seulement vos petits fantasmes. Il me semble que vous n'ayiez pas grand chose à dire. C'est tout.
Alors cela sent la combine. Le coup monté. Il existe maintenant toute une mécanique très bien rôdée, une "fabrique de contactés" (2).
Le GEPAN est tombé récemment sur une affaire de ce genre et a mis toute sa mécanique à jour (1). Un simple quidam croit avoir vu telle ou telle chose. Alors le lavage de cerveau commence.
- Bien sûr, mon vieux, c'est classique, vous avez été télétransporté. Vous avez été choisi. Ah, comme vous avez de la chance, comme nous aimerions être à votre place. N'entendez-vous pas des voix intérieures ?
Et le mécanisme s'enclenche. L'apprenti contacté réalise que cette situation nouvelle pour lui le sort du commun. Il cesse d'être un monsieur tout le monde. C'est un élu.
L'éditeur rappliquera vite.Dans ce domaine, l'éditeur ressemble à l'impressario qui cherche une nouvelle vedette. La publicité fera le reste.
Comment résister à des gains souvent considérables ?
Au delà du gain, c'est la situation de vedette qui monte à la tête de notre apprenti. Il apprendra vite sa leçon et tous les poncifs du contact. Il recevra des messages dans sa tête. Un autre communiquera avec les extra terrestres en composant un numéro mentalement. On noircira des pages et des pages en pratiquant l'écriture automatique.



Encore une fois, je ne nie rien à priori. Je regarde le contenu. Aimé MICHEL me disait naguère :" Il faut tout envisager et ne rien croire".
Mais on ne peut qu'être enclin au scepticisme devant la vacuité des messages produits.
Un autre aspect désolant de ce que vous appelez l'ufologie se trouve dans tout une cohorte de travaux pseudo scientifiques. De très bas niveau en général. Il y a pas mal d'années, notre ami Aimé MICHEL lançait sa théorie de l'orthoténie. Les soucoupes se présentaient selon lui suivant des segments de droites. On décelait des alignements.
Hélas, une analyse plus fine permit de voir que ces distributions de points étaient aléatoires et ne contenaient aucune information décelable. Le hasard pouvait seul créer cette illusion. Mais Aimé n'était pas statisticien.
Ce qui est plus grave, c'est de voir un personnage comme Jean-François GILLE se lancer tête baissée dans ce nouveau gag qu'est l'isocélie. GILLE est un authentique scientifique. Ou plutôt était,car il n'a rien publié depuis de nombreuses années, en dehors de ses divagations. L'étude de GILLE a été passée au crible par les statisticiens du GEPAN, lequel va publier très prochainement une note technique sur le sujet (3). On ne peut que s'étonner des erreurs grossières présentes dans la méthode utilisée par GILLE. Il n'y a pas plus d'isocélie que de beurre en broche.

Est-ce que vous pouvez donner des détails sur les erreurs de GILLE?

Elles sont semblables à celles d'Aimé MICHEL. Son résultat n'est pas "signifiant". GILLE, faisant suite à FUMOUX, porte sur une carte de France les points, en tenant compte de la petite marge d'erreur de la localisation. Il cherche ensuite combien de triangles isocèles peuvent passer dans ces"points taches". Il réalise ensuite une simulation sur ordinateur. C'est-à-dire qu'il jette au hasard le même nombre de points sur la carte de France et refait un décompte.

Si N (observation) est supérieur à N (simulation) le résultat pourra être considéré comme positif.

C'est plus compliqué. Il ne faut pas se contenter de jeter les points une seule fois. Il faut plusieurs essais dont on tire une moyenne et un écart-type. C'est ce qu'à fait GILLE et il a obtenu un résultat positif.

Alors, où est le problème ?

Malheureusement, ce résultat est un accident dû au trop faible nombre d'essais. En poursuivant, en faisant de nouveaux essais, cette "tendance" disparait. Avec un nombre d'essais trop faible, le résultat de GILLE n'était pas " signifiant". Un test statistique de signifiance aurait pu le lui apprendre. Chez un non-spécialiste, cela aurait pu se comprendre, car ces choses sont quand même assez délicates. Chez un scientifique comme GILLE, c'est inadmissible. On peut toujours se dire qu'il avait un tel souhait de trouver quelque chose dans le vide total de sa vie scientifique qu'il s'est laissé aveugler. Cela lui a permis de passer une fois à la télévision et de subjuguer quelques naïfs.

Vous êtes dur !

Cela n'est pas de la dureté,c'est de la rigueur. Si nous voulons être crédible, il nous faut être rigoureux. Un type comme GILLE n'est pas fiable, scientifiquement. Et puis cela amènera peut-être l'intérêt des gens vers des approches plus solides. On a cru que les soucoupes volantes traversaient le ciel en ligne droite. On a voulu croire qu'elles tiraient des bords isocèles. La prochaine fois, un autre GILLE cherchera s'il n'y a pas un nombre anormal de lemniscates de Bernouilli dans tout ce fouillis. Tout cela me paraît du temps perdu. Et s'il y avait un message de cet ordre, qu'apporterait-il ? Ce type de recherche pourrait être qualifié de médiéval. En tout cas, cela n'a jamais rien donné.
A ce stade, on peut s'interroger sur les méthodes de travail des gens qui s'intéressent au problème OVNI.
On peut par exemple développer tout un attirail de tests à faire sur des échantillons prélevés sur des traces. Jusqu'ici ces tests ont été très rustiques.Les enquêteurs se balladaient, qui avec une boussole, qui avec un compteur Geiger, pour déceler d'éventuelles altérations magnétiques ou de la radio-activité.Résultat : pratiquement néant.
En fait, s'il y a traces, celles ci peuvent être beaucoup plus discrètes. Je ne parle pas des enfoncements bien visibles, traces de ripages, ou des brûlures, bris d'arbre, etc.
Les gens les plus capables d'exploiter ce terrain sont à mon avis les archéologues qui font des recherches tout azimut, spécialement en microbiologie. Je serais très intéressé par la détection d'éventuelles altérations microbiologiques dans des échantillons pris sur un site d'atterrissage.

S'il y en a, je pense que nous serons vite à même de faire ce constat. C'est un technique assez complexe et qui demande la collaboration de labos bien équipés. Collaboration que le GEPAN a su obtenir.

On n'est donc plus à l'époque héroïque. Mais quelle sera donc la place de l'enquêteur privé ?

Beaucoup de choses pourront être apportées par le hasard, sur lequel il faut compter. Je voudrais dire d'abord un mot sur les photos d'OVNI. Aucune n'est "vraie". On peut tout simuler. Un des moyens qui avait été suggéré pour déterminer l'authenticité d'un document photographique, était de vérifier si les lois de la diffusion de la lumière valaient, après passage au microphotomètre digitalisé. Ce critère n'est plus valable si l'on considère que le "bord" de l'engin peut être environné de plasmas, de gaz ionisés. Les lois de l'optique sont alors différentes. Et on ne peut plus rien dire. Les variations de température électronique ou de température tout court, autour de l'objet, peuvent créer un flou qui n'a rien à voir avec la diffusion "naturelle" de la lumière.
On peut dire énormément de bêtises sur des documents photographiques. Et c'est pire si ces documents ont été pris la nuit.

Qu'apportent ces documents ?

Pas grand chose, hélas. Quelque fois un clignotement, combiné avec le temps d'exposition (stroboscopie), permet de connaître une fréquence d'émission lumineuse. Et bien sûr, l'évolution de la vitesse de l'engin ! C'est appréciable, mais c'est maigre.
Plus intéressant serait un spectre que n'importe qui pourrait obtenir à l'aide d'un filtre interférentiel, comme ceux dont JOBIN & YVON a équipé la Gendarmerie (4).
J'ai un jour traversé l'Atlantique pour aller voir un spectre pris par un Américain. Mais le rapport signal/bruit était trop faible pour qu'on en tire quelque chose de valable.

Est-ce que ces documents peuvent être truqués ?

Tout peut être truqué si on a un cousin qui travaille dans un labo du CNRS. Mais un jour le trucage deviendra compliqué. Il faudra se dire que le témoin, simple paysan, a enfoncé le sol avec un tracteur amené par hélicoptère, puis irradié le sol avec des micro ondes de manière à créer des altérations biologiques bien spécifiques dans le sol. Il aura par ailleurs, à l'aide d'un dispositif maison, cuit ses carottes à l'aide d'un champ induit.

Est-ce important de prouver ?

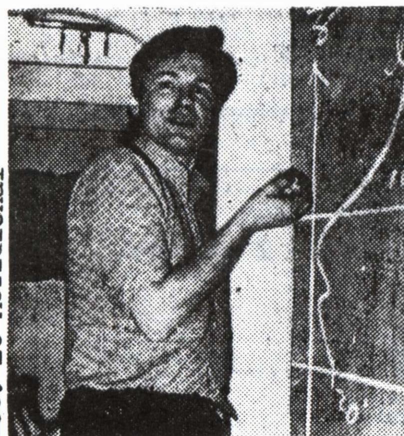
On peut chercher à prouver, mais aussi à comprendre. La recherche obsédante de la preuve peut aveugler le chercheur et stériliser toute autre démarche. J'ai coutume de dire que nous attraperont les OVNI dans les laboratoires, dans les souffleries supersoniques, ou sur les pages blanches de nos cahiers de recherche.
J'attache personnellement de l'importance dans la recherche de la PLAUSIBILITE du phénomène, car on peut nier n'importe quelle preuve.

Alors l'ufologie change ?

Je crois que oui. Les scientifiques vont dire leur mot à travers le GEPAN. Le GEPAN est redouté par certains, comme par ce fameux institut des sciences avancées, qui est plus ridicule qu'autre chose. La thèse éternelle de Guieu est qu'on veut tout étouffer. Et il précise qu'il regarde bien à droite et à gauche avant de traverser la rue. De peur sans doute qu'on en veuille à sa vie, (et à tous les secrets qu'il prétend peut-être détenir !!!).
C'est complètement faux. Cette recherche se développe actuellement en toute liberté et indépendance, n'en déplaise à cet institut. Et elle va assez vite porter ses fruits et se concrétiser par la publication de notes techniques qui seront accessibles à tout le monde.
Certains chercheurs bidons ne pourront plus alors continuer à tromper leur monde. Et les "salades" ne se vendront plus.

Pourquoi toutes ces salades ?

A mon avis, c'est simple. Le public est friant de toutes ses choses. Le problème OVNI est très commercial. Pendant des années, on a pu se contenter de "vendre" du témoignage brut. Ça marchait très bien. Les gens se jetaient sur le moindre livre, avec deux ou trois photos, et quelques récits. Maintenant les temps sont durs, les gens veulent autre chose. Alors on leur a fabriqué autre chose, faute de mieux. Et comme il n'y a rien pour faire contre poid, les gens achètent les salades. Et dans ces vendeurs de salades, je mets pêle-mêle HYNEK, VALLEE et d'autres. La démarche a été la même.



doc. Le Méridional

HYNEK et VALLEE ont cherché des années sans RIEN trouver. La compétence scientifique ad hoc leur faisait défaut. Alors que faire quand on ne fait pas le poids ? Se retirer ? Difficile.
HYNEK et VALLEE se sont orientés vers toutes les divagations possibles. Chaque année, HYNEK fait son petit congrès, où sa ronronne. A la fin, il soupire en disant que le problème OVNI est bien complexe et qu'il faudra encore des tats d'observation avant qu'on commence à y voir clair. Et par la suite, les participants du congrès seront assaillis par des courriers, pendant des années, de demandes de dons. Vorilhon se construit une ambassade avec l'argent de ses ouailles, HYNEK paie ses secrétaires et le téléphone. c'est assez voisin finalement. Chez VORILHON, la démarche est suspecte, chez HYNEK cela évoque le principe de Parkinson. Son "administration" tourne totalement à vide depuis des années. Sa tâche se réduisant finalement à demander de l'argent pour assurer sa propre survie.
Aucune idée exploitable n'est jamais sortie du tandem HYNEK-VALLEE. La raison est que leur qualification scientifique est insuffisante face à un tel problème. Leur approche est et restera stérile, je crois.

Alors, les nouveaux ufologues ?

La seconde génération arrive. Et il va falloir faire le ménage. Apprendre la rigueur.

La science va récupérer l'ufologie ?

La science, c'est pour le moment la seule démarche cognitive qui "paye". Si un contacté en transe, pratiquant l'écriture automatique, semble donner des informations intéressantes, je suis tout prêt à m'y plonger. Malheureusement, j'ai bien peur que ces phénomènes relèvent plus de l'hystérie, de la mythomanie ou du simple charlatanisme que d'un contact réel.

Mais alors, qu'est-ce qu'une information exploitable, hors du commun ?

Je vais donner un exemple: l'affaire du RB 47, le 17 juillet 57. Un appareil de l'Air Force détecta une émission en 3000 mégahertz impulsion de deux micro-secondes tous les 600 hertz. Selon moi, cette HF correspond à un contrôle de l'ionisation autour de la machine. J'ai intégré cette donnée dans les modèles MHD d'OVNI que j'ai imaginé.
Par ailleurs, des émissions HF de cette intensité pourraient avoir des effets physiologiques. C'est un aspect qui est très étudié actuellement. Mais des informations aussi exploitables sont rares. Je donnerai bien toutes les photos d'OVNI réalisées jusqu'ici contre un bon spectre

exploitable.

Que pourrait fournir un tel spectre ?

Beaucoup de choses, des compositions chimiques, la température. Dans certaines conditions, l'intensité du champ magnétique. Autant d'informations très précieuses.

Jean-Pierre PETIT, vous parlez de machines. Les OVNI, pour vous, c'est quoi ?

Cela ne peut être que des machines volantes. On commence à y voir de plus en plus clair sur leur mode aérien de propulsion.

Des machines extraterrestres ?

Je pense que oui. Avec deux moyens de déplacement: la MHD correspond au déplacement aérien. Il existerait autre chose sur lequel nous butons évidemment.

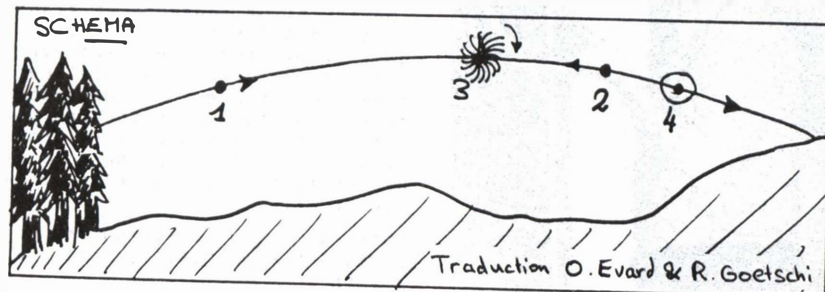
Et vous avez des idées sur cet autre chose ?

Oui, mais comme dit KIPLING, ceci est une autre histoire.

Propos recueillis à AIX-en-PROVENCE par P.PETRAKIS en juin 1981

NOTES
(1) Voir Note Technique n° 7 du GEPAN.
(2) Voir "AESV" n° 13, pp.19-20 (flouze story) où ce mécanisme est expliqué sous forme de BD par J.-P. PETIT lui-même.
(3) C'est fait : il s'agit de la Note Technique n° 3.
(4) Ces filtres sont disponibles chez JOBIN-YVON, 16-18 rue du Canal, 91160 CONGJUMEAU, France pour un prix modique.

le cas de Wasen, suite



SITUATION GENERALE
Les objets 1 et 2 s'approchent, se réunissent en 3 et ne forment plus qu'un seul objet. Cet objet commence à effectuer une rotation assymétrique. Les "antennes" sortent puis l'objet disparait. L'objet réapparait en 4 puis disparait derrière le Chäpplerspitz.

D'autrescas de "solight" se sont produits, notamment à GRAZ (D) en septembre 1972 et à DORSET (GB) en juillet 1971.

Enquête réalisée par BEAT BIFFIGER

procès intenté à la CIA, suite

OVNI. EXTRAITS DE DOCUMENTS QUI N'ONT PAR AILLEURS PAS ÉTÉ RENDUS PUBLICS". AJOUTA-T-IL.

"LE FUND FOR UFO RESEARCH SOUTIEN LES EFFORTS POUR DÉCLASSIFIER ET RENDRE PUBLIC TOUTE DOCUMENTATION UFOLOGIQUE OFFICIELLE."

(com. FUFOR, Box 277, Mount Rainier, Maryland 20822, USA. trad.PP.).

LA PAROLE EST AUX LECTEURS

AU SUJET DE LA CRITIQUE DU DEUXIEME OUVRAGE DE M.MONNERIE PAR NOTRE COLLABORATEUR S.LEUBA PARUE DANS NOTRE PRECEDENT NUMERO.

Dans la phrase incriminée par votre collaborateur, il n'était pas dans mes intentions de mettre en doute la neutralité de votre Pays ni de réécrire à ma manière l'histoire de la libération de l'Europe. Simplement j'avais été frappé par le fait que les Pays cités dans les coupures de journaux après 1947 étaient uniquement ceux qui font partie du monde occidental ou étaient -à l'époque- sous leur tutelles (colonies, pays pacifiés ou occupés par les alliés...) Ceci n'a pas d'autre signification. La Suisse étant citée dans mes fiches (jusqu'à fin '53) je l'ai citée à mon tour. Sa neutralité ne peut aller jusqu'à dire qu'elle ne fait pas partie -au moins culturellement- du monde occidental ! Ceci dit je remarque aussi qu'elle n'est pas particulièrement riche en observations.

Le chapitre concernant la foudre en boule et autres particularités physiques n'est pas destiné à étoffer le livre, mais à montrer qu'il peut exister bien des étrangetés qui ne sont pas des S.V. et que d'autre part l'appel à ces étrangetés pour rationnaliser le problème n'est pas une solution, et enfin pour montrer que je ne suis pas 'fermé' à la possibilité d'existence de quantité de phénomènes 'incroyables, impossibles' dans nos connaissances physiques actuelles.

Miguères : Je me suis amusé à faire une étude 'psychanalytique' de ce cas avant de prendre connaissance de votre travail le concernant. Je n'avais aucune preuve de mensonge de sa part. Ce qui m'intéressait était le cheminement mental de la construction de son histoire. Qu'elle soit sincère ou non, ce cheminement demeure le même. Il est probable -l'homme étant bien compliqué- qu'il y ait de la sincérité et du mensonge dans son cas. L'important est de montrer qu'il n'y a pas de spécificité-contacté, autrement dit qu'une construction mentale humaine facile à démonter, reposant sur des 'trucs' vieux comme le monde, suffit à l'expliquer. Cette construction peut être entièrement inventée consciemment (cas du romancier), ou ressentie comme réelle, vécue, (cas des illuminés), soit encore un mélange des deux, cas des charlatans et des mythomanes qui finissent pas se convaincre eux-même de la réalité de leurs rêveries.

On ne peut trancher. Une psychanalyse, longue et complexe, demandant la participation du héros serait indispensable... et encore ne saurions-nous pas toute la vérité. Même Miguères doit être aujourd'hui incapable de nous renseigner !

A moins qu'il n'ait signé un livre écrit par un autre, il est peu probable qu'il ait inventé cela tranquillement dans un fauteuil comme un auteur de romans fantastiques. Par contre, je concède volontiers qu'il a 'retravaillé' les faits initiaux (avec ses amis) jusqu'à se persuader que 'cela' s'était passé ainsi. C'est en ceci que je le trouve sincère. .. finalement il doit y croire sinon il ne se défenderait pas de la sorte ou alors c'est un excellent comédien... mais on dit que leur jeu est 'sincère' !

Cela me rappelle certaines contre-enquêtes où nous avons découvert avec étonnement que le témoin ne gardant qu'un souvenir vague et imprécis de son aventure qui au demeurant ne l'avait pas frappée et sur laquelle il n'avait aucune opinion, avait fini par apprendre par coeur ce que les journaux en avaient dit (ou les revues ufo.) à s'en persuader et à y croire, pensant sans doute que les 'spécialistes' savent beaucoup mieux que lui ce qu'il a vu et que c'est La Vérité ; qu'il se doit d'y croire et la réciter à ceux qui viennent le voir. Ceux-là aussi sont 'sincères'.

Comme nous le sommes tous, je n'en doute pas !

MICHEL MONNERIE

811006 B

Abonnement-poste
Imprimé à taxe réduite
CH - 2001 NEUCHATEL
J.A. - P.P.



BIJOUTERIE BERTHOUD
tél. 63 10 92 - 2108 COUVET

"On a beaucoup plus critiqué les auteurs des thèses que les thèses elles-mêmes." -Serge LEUBA- A.E.S.V.

CRITIQUES SURTOUT PAR CEUX QUI NE LES ONT PAS LUS

Michel Monnerie
LE NAUFRAGE DES EXTRATERRESTRES

G. Barthel & J. Brucker
LA GRANDE PEUR MARTIENNE

Forgez vous-même votre opinion en profitant de cette offre: 46 francs français l'un, 90 les deux, Franco
N.E.R. 16, rue de l'Ecole Polytechnique 75005 PARIS

Contact Information

Observatoire des Parasciences
PO Box 80057 - La Plaine
FR - 13244 Marseille Cedex 01
France
cataloguemartien@free.fr

http://articles.lescahiers.net/?z=i2040

Ovni-Présence

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/OP.html

Anomalies

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/Anomalies.html